

«L'universel et le particulier dans la pensée et la création»

Embrasser l'humain dans sa diversité

LA dernière séance du colloque «L'universel et le particulier dans la pensée et la création» a été présidée par Charbel Dagher qui a ouvert les travaux. Cinq interventions riches se sont intéressées à la question de l'universel et du particulier développée sous différents angles: philosophique, anthologique, humain, culturel, littéraire...

C'est au carrefour de tous les sens possibles qui évoquent la dichotomie universel/particulier que se sont articulées les diverses réflexions développées par cette élite. S'interroger sur les limites et les horizons possibles de l'humain et de l'universel semble être pour toujours un acte de réflexion ouvert et perpétuel vu la complexité et la diversité des particuliers de chaque communauté humaine et même de chaque individu. L'universel est multiple et n'a pas une seule mais une infinité d'expressions. Il peut être à la fois «politique, éthique, anthologique, cognitif» pour reprendre les expressions de Mohamed Mahjoub, docteur en histoire de la philosophie contemporaine et directeur général du Centre National de Traduction. L'humanité dans sa diversité et sa singularité, une dialectique paradoxale, demeure un horizon ouvert sans fin qui accueille généreusement toutes les possibilités du dialogue et d'échanges fructueux. Quel altruisme? Quel individualisme? Quel universalisme? C'est autour de ces problématiques que se sont développées plusieurs interprétations philosophiques en quête de possibles réponses à cette complexe dialectique de l'universel et du particulier.

Evoquer l'universel, c'est tout



d'abord parler de l'autre, de la relation de soi à cet autre qui est à la fois semblable et différent. La traduction, par exemple, constitue une voie vers l'autre puisqu'elle suppose une relation avec un texte étranger, une ouverture sur une autre culture, un autre mode de pensée, une «présence» différente... Vouloir connaître l'autre est également un acte de «tentation» qui appelle à l'importance de comprendre le discours de l'autre tout en essayant d'expliquer certains aspects de sa culture, de ses sciences... Car il faut «expliquer pour comprendre mieux», comme l'affirme Paul Ricœur. La relation à l'autre est donc «infinie, ouverte» et «l'universel est indéterminé», conclut Mohamed Mahjoub.

Parler de l'universel, aujourd'hui, ne peut pas contourner la question de la modernité et de la nouvelle forme

de culture: la culture numérique. C'est dans cette perspective que s'inscrit l'intervention de Adel Khedher, universitaire tunisien et spécialiste de la littérature arabe, intitulée «Le conflit des images: entre la logique identitaire et l'universalisme». Le conférencier a commencé par rappeler l'historique de l'image et sa conception chez les musulmans, d'une part, et les chrétiens, d'autre part. Il a ajouté que l'image peut être la source de plusieurs conflits, car elle peut constituer un catalyseur de violence entre les différents peuples. Il a employé la fameuse expression «choc des civilisations», afin de mieux rendre compte de cet aspect négatif et destructeur de l'image. Cette dernière favorise une fausse représentation de l'autre comme ennemi et l'attachement à une identité individuelle con-

que comme supérieure et unique.

Nancy Houston, spécialiste canadienne de linguistique, aborde autrement la question de l'universel et du particulier en établissant une comparaison entre le discours des femmes et celui des hommes. Elle a entamé sa communication par un rappel intéressant et problématique de la genèse du monde jusqu'à la création de l'homme sur terre et la constitution des groupements humains dans le monde. Elle constate que «l'homme est une créature faible, c'est pourquoi il a besoin de se lier aux autres». Cela peut être un aspect de l'universel. Elle a également insisté sur l'importance de la fiction littéraire comme possibilité d'identification à l'autre, trait d'union à l'universel et ouverture sur les autres cultures.

La poésie est également considérée comme vecteur de transculturalité et horizon possible aussi bien du particulier que de l'universel car le poète part de l'expérience singulière et s'ouvre sur l'expérience universelle pour embrasser l'humain dans sa diversité. Le poète égyptien Ahmed Chahaoui pense que «tout ce qui est particulier porte l'universel».

Dans son intervention Fethi Triki, universitaire tunisien, a abordé la question de la diversité culturelle, de la modernité et leurs conséquences universelles, car la «colonialité», «la violence des jeunes dans certaines banlieues françaises», les guerres, les conflits et l'émergence des nouvelles formes d'esclavage témoignent de l'échec de l'universel comme expression d'union humaine.

Forte présence des enfants

Neuf jours durant, les enfants ont été de la fête. Des livres à profusion, des spectacles tous azimuts et des animations qui ont retenu l'attention des petits et des grands.

Fidèles de la foire du livre, les enfants ont bénéficié, cette année, d'un volume de livres souvent d'une haute

qualité. En hausse, ce chiffre indique que la foire continue à promouvoir sa stratégie en direction de l'enfance.

On ne naît pas lecteur mais on le devient, c'est pour cette raison que la foire du livre se donne pour objectif de fidéliser le jeune public et de multiplier les incitations à la lecture dès le plus jeune âge.

Il est clair que le public jeune est de plus en plus nombreux à fréquenter la foire. Les uns reviennent régulièrement, d'autres vivent leur première foire et inscrivent ce moment dans l'album de leur mémoire.

Tous sont accueillis avec une offre spécifique aussi bien au niveau éditorial que culturel. Ainsi, plusieurs stands sont animés par des éditeurs spécialisés



dans le domaine de la jeunesse et réunissent un public important.

En outre, des ateliers animés apportent un surcroît d'incitation à la lecture. 66 actions culturelles ont été menées ces neuf en direction du jeune public.

D'une manière ou d'une autre, la foire façonne les lecteurs de demain, contribue à l'éducation du jeune public en l'incitant à participer à la plus grande fête du livre dans le pays.

Dès lors, les enfants qui donnent cette allure de kermesse à la foire du livre, ces enfants qui investissent les allées et les stands, ces enfants qui sont la Tunisie de demain: il convient de les saluer chapeau bas tout en leur souhaitant la bienvenue. Car ce sont eux les lecteurs de demain!

Présence du livre médical

Outre les ouvrages littéraires, les livres pour enfants, le livre scientifique s'empare également d'une place importante dans la Foire internationale du livre de Tunis placée comme à l'accoutumée sous le signe de la variété et de la pluralité.

Les médecins, les pharmaciens, les dentistes, les vétérinaires, les étudiants en médecine et les chercheurs dans le domaine médical ou scientifique en général tirent profit des différentes sortes d'ouvrages spécialisés qui meublent les rayons des stands réservés au livre médical à l'espace de la foire.

M. Tarek Mnafeckh, responsable d'un stand du livre scientifique, affirme que cet espace attire une clientèle particulière pour laquelle il propose les nouvelles parutions et les références importantes dans le domaine médical et pharmaceutique.

Les livres, dont la plupart sont importés peuvent également répondre aux besoins des étudiants en médecine. Il ajoute, également, que sa maison d'édition met au service du public ciblé du livre scientifique un nouveau projet: celui des logiciels spécialisés intitulés COMED: compendium des médicaments.

Ces nouveaux logiciels aident énormément leurs utilisateurs à consulter virtuellement les traitements adéquats destinés aux malades. La création de ces logiciels se fait en collaboration avec le Centre de Pharmacovigilance de Tunis.

Un autre responsable du stand du livre médical, M. Kameleddine Ben Thabet, insiste sur l'importance de la présence du livre médical dans la foire. «Les ouvrages exposés sont indispensables tant à la pratique qu'à la recherche médicale et au développement des réflexions des spécialistes de ce domaine, notamment lorsqu'il s'agit des nouvelles études ou découvertes médicales», souligne-t-il.

Les livres exposés sont variés à l'instar de «L'anatomie humaine», nouvelle parution du docteur tunisien Habib Triaâ, «Nouvelle approche dans l'étude de l'appareil locomoteur et conséquences thérapeutiques» du docteur tunisien Hamza Essadam outre les ouvrages de référence comme «Dorosz», «Guide de thérapeutes» et d'autres.

